volontaires pour les autistes

Volonté

volonté N°47 • juin 2007

Sommaire

> *Édito* p1
> *Agenda* p1
> *Assemblée Générale du 20 février 2007* p2
> *XIVes rencontres annuelles VA :*
Eugène Urban p3
Ghislaine Meiller p4
Jeanine Vidal p5
Anne Pawloff et Jean-Christophe Hadamar p7
> *Les bénévoles en action* p9
L'interview p10
> *Tableau récapitulatif novembre 2006 et mars 2007* p11

Édito

En cette année anniversaire des 20 ans de La Fondation, devenue Fondation Orange, des 15 ans de VA, 2007 s'annonce une fois encore bien remplie pour notre association Volontaires pour les autistes, à l'image du contenu de ce n°47 de Volonté.

Comme nous vous l'avions annoncé vous trouverez dans ce numéro la fin du compte-rendu de nos travaux à Lille.

L'assemblée générale est un moment important dans la vie de VA. Cette année, plusieurs décisions ont été prises. Je vous invite à prendre connaissance, en particulier pour l'accueil des personnes autistes en groupe.

La réorganisation du groupe nous conduit à rechercher les remplaçants de nos coordinateurs en région. Depuis plusieurs semaines de nombreuses séances de travail avec les directions du Groupe sont en cours pour mettre en place, dans chaque nouvelle direction territoriale, un correspondant du bénévolat. On progresse, certes lentement !

Le point d'orgue de 2007 sera bien sûr les Journées du bénévolat qui auront lieu les 22 et 23 novembre 2007 à Paris. Elles sont organisées conjointement par Orange Solidarité et VA. Nous débuterons avec la réunion de l'ensemble des bénévoles du groupe et avec la présence du Président du groupe France Télécom, Didier Lombard.

Cette année, elles auront pour thème : « les aides aux familles et aux fratries ». Nous envisageons également une intervention d'un responsable politique en charge du handicap. La reprise en région des groupes de paroles a conduit le bureau de VA à privilégier le thème et ne pas tenir des groupes de paroles au cours de ces rencontres.

En 2007, nous éditerons un nouveau le livret d'accueil qui sera le passeport des bénévoles avec plusieurs fiches spécifiques « volontariat pour l'autisme ». Un nouveau cycle de formation des bénévoles et des animateurs est programmé.

Enfin dans ce numéro, nous reprenons vos témoignages, preuve de votre engagement, de votre action quotidienne.

Bonne lecture

Jean-Claude Desrayaud
Président de VA

Agenda de Marie-Christine

Depuis septembre 2006, je me suis investie dans la fonction de Coordinatrice Nationale afin de continuer au regard de mes capacités et de ma sensibilité l'aventure de VA, dans le respect de l'esprit de ses créateurs et acteurs, au gré des évolutions du Groupe France Télécom.

Mes différents déplacements en région confirment ce dont je ne doutais pas : votre grande implication auprès des personnes avec autisme et leurs familles, par vos témoignages et questionnements abordés lors des groupes de parole ou manifestations diverses.

Certains bénévoles peuvent se sentir plus isolés que d'autres. Rassurez-vous, je vais programmer des visites sur le second semestre 2007, notamment dans les régions accueillant des groupes afin de faire le point sur cette activité, comme prévue lors de L'Assemblée Générale de l'Association du 20 février dernier.

Contact : Marie-Christine VIEIRA,
coordinatrice nationale VA.
E-mail : mvieira.ext@orange-ftgroup.com
Téléphone : 01 44 44 66 10

Visites effectuées en région :

Toulouse et Auch	16 Novembre 2006
Paris	22 Novembre 2006
Saintes	25 Novembre 2006
Lyon	11 Décembre 2006
Rennes	14 Décembre 2006
Limoges	26 Janvier 2007
Toulon	22 Février 2007
Marseille	23 Février 2007
Nantes	29 Mars 2007
Paris	31 Mars 2007
Angers	19 Avril 2007
Toulon	10 et 11 Mai 2007

Assemblée générale

de l'association Volontaires pour les Autistes du 20 février 2007

L'activité de VA en 2006 s'est orientée progressivement vers un retour à un fonctionnement normal.

Dans un premier temps, d'avril à l'été 2006, nous avons reçu le renfort de deux anciennes collègues de la Fondation en CFC, Odette Thoraval et Francine Estier, et la permanence hebdomadaire d'une ancienne coordinatrice, Myriam Brochard. Un grand merci à elles trois et à tous nos bénévoles qui, malgré le contexte, ont contribué à ce que nos engagements puissent être poursuivis auprès des personnes autistes et de leurs familles.

Le recrutement d'une nouvelle coordinatrice nationale, Marie-Christine Vieira, a été effectif le 12 septembre 2006. L'activité de VA s'est orientée en 2006 sur trois grands axes de travail dans les suites des décisions de l'AG du 11 mai 2006 : la poursuite de l'action de développement et de valorisation du bénévolat (Conseil d'administration de la Fondation, lettre commune Caroline Mille-Langlois/Directrice de la communication, Olivier Barberot/Directeur des Ressources Humaines, charte et plate-forme du bénévolat, rencontre avec les responsables internes du Groupe), les rencontres annuelles de Lille, la consolidation du cadre d'activité de VA et du réseau des animateurs et bénévoles.

VA a été fondé en 1991. Elle compte à ce jour 200 bénévoles (salariés et retraités du groupe) dont 180 en situation d'accompagnement d'une personne autiste. Depuis 15 ans de nombreux bénévoles sont toujours là fidèles au volontariat. Ils ont apporté un petit peu de bonheur, souvent le sourire aux personnes avec autisme et du soulagement aux familles. Ils ont aussi montré à leurs collègues, à l'entreprise que les mots engagement, solidarité, humanisme avait une valeur universelle et intemporelle.

Pour le 20e anniversaire de la Fondation Orange, le Président de VA encourage tous les bénévoles et tous les animateurs à persévérer dans leur l'engagement.

Les activités de VA en 2006

Le bureau de VA travaille avec Jean-Christophe Hadamar, responsable du bénévolat au sein de la Fondation, sur un nouveau livret d'accueil du bénévole, qui comportera des fiches spécifiques pour les volontaires de VA.

Nous rencontrons depuis l'été dernier une difficulté dans notre relation avec l'entreprise, avec la disparition de la fonction de coordinateur dans les DR. Plusieurs rendez-vous sont en cours avec les dirigeants du groupe pour mettre en place un correspondant référent du bénévolat dans chaque direction territoriale. Dès que ce point sera clarifié, une information sera diffusée au réseau.

Les Rencontres annuelles de VA de Lille ont une fois encore été très intéressantes pour tout le monde. Notre journal *Volonté* a rendu compte de ces journées.

Nous travaillons au renforcement du réseau avec les animateurs que nous avons réunis début février. Nous voulons également trouver de nouveaux animateurs dans les régions où il n'y en a pas ou plus (Aquitaine et IdF).

Avec Marie-Christine, nous avons examiné les conditions d'accueil des personnes autistes en groupe. En 15 ans, les textes législatifs et les décrets ont évolué. Les conditions d'accueil en groupe sont désormais réglementées par de nouveaux textes publiés depuis 2 ans : conditions de sécurité pour l'accueil du public, encadrement professionnel, conditions spécifiques pour les séjours de vacances. Les équipes de bénévoles de VA concernées ont été avisées et nous nous sommes mis d'accord avec elles pour qu'elles soient en règle au plus tard fin 2007. Ces nouvelles conditions conduiront probablement à arrêter certains accueils en groupe. Nous examinerons avec les familles et les bénévoles concernés la mise en œuvre des décisions de cette assemblée générale. En application des textes réglementaires, nous avons également annoncé à nos animateurs que VA ne pouvait plus accepter l'organisation de séjours (week-end ou vacances) en groupe pour des personnes autistes organisé par des bénévoles de VA.

Notre journal *Volonté* a été rénové lors du changement d'imprimeur. Il est mis en page et imprimé dans un ESAT (Établissement Spécialisé d'Aide par le Travail).

Rapport financier de l'association

2007 est l'année des 15 ans de VA et des 20 ans de la Fondation Orange.

En plus de l'activité quotidienne, plusieurs actions ont été programmées en 2007 par le bureau de VA : priorité à la mise en place des correspondants référents du bénévolat en direction territoriale ; préparation et tenue des XVe Rencontres de VA et des 1res du bénévolat tous axes, avec la présence du Président du groupe France Télécom, Didier Lombard ; le nouveau livret d'accueil appellé désormais « Passeport Bénévole » sera diffusé lors des Rencontres ; les visites de terrain en direction territoriale ; la formation des bénévoles et celle des animateurs ; une nouvelle procédure de remboursement des frais ; la finalisation du dossier accueil des personnes autistes en groupe. Le journal *Volonté* de l'automne sera consacré aux 15 ans de VA et aux 20 ans de la Fondation Orange.

Les perspectives et les actions de VA en 2007

Le Trésorier de VA, Pascal Machuel, présente et commente l'ensemble des comptes 2006 aux membres de l'AG. Madame Claire Gravereau, Commissaire aux comptes, présente son rapport. A l'issue du débat, le quitus 2006 au trésorier est voté à l'unanimité. Le trésorier présente également les comptes prévisionnels 2007.

Le Président, le Trésorier de VA et les membres de l'AG remercient le groupe France Télécom, la Fondation et tous les généreux donateurs pour les soutiens financiers apportés à VA pour les premiers et pour l'aide aux familles pour les seconds.

Le Président remercie chaleureusement Pascal Machuel pour la clarté de cette présentation et la tenue rigoureuse des comptes de VA, Madame Gravereau, notre commissaire aux comptes, et notre comptable, Cécile Biron.

XIVes rencontres annuelles de « Volontaires pour les Autistes » à Lille.

Intervention d'Eugène Urban

Vice président d'Autisme Nord

Exemples de prise en charge en Europe

La prise en charge des personnes avec autisme est très disparate dans les 25 pays européens. J'ai choisi quatre pays voisins en insistant sur leurs points spécifiques.

ITALIE

L'originalité de ce pays repose sur sa conception spécifique de l'intégration scolaire : tous les enfants porteurs de handicap y compris l'autisme sont intégrés dans l'école du quartier, en classe normale avec un enseignant dit de « soutien » en plus de l'enseignant de la classe, auquel s'ajoute un assistant personnel si besoin.

Une coordination des services santé et enseignement est mobilisée pour établir un programme éducatif individualisé pour chaque élève en situation de handicap, sans omettre l'évaluation de la pratique mise en œuvre.

Ce mode d'intégration répond aux demandes des familles, cependant ils persistent des difficultés pour les enfants avec autisme. Le système demande des améliorations liées à la formation des maîtres pour une meilleure évaluation spécifique des enfants avec autisme. La problématique de prise en charge à l'âge adulte rejoint celle que nous rencontrons en France, c'est-à-dire le manque de places adaptées.

FINLANDE

Ce qui est déterminant dans ce pays repose sur l'organisation de prise en charge de toute la famille de la personne avec autisme, dès l'annonce du handicap.

Tout est mise en œuvre pour l'information sur les prises en charge, sur leur financement dès le jardin d'enfants où les enfants avec handicap sont prioritaires.

La scolarité se fait sous le mode de l'intégration en classe normale sans oublier la préparation pour l'âge adulte.

Des séminaires de formation sont proposés aux familles à chaque étape d'évolution.

ALLEMAGNE

La prise en charge de la personne avec autisme comme pour tous les handicaps s'est développée tardivement après la guerre. Par ailleurs, la structuration régionale (Länder) fait que les directives fédérales sont parfois freinées. Si une prise en charge adaptée est apportée aux enfants, à l'âge adulte les personnes avec autisme se retrouvent parmi les autres personnes handicapées, ainsi 60 % des autistes fréquentes des ESAT (ex CAT) avec des nuances quant à la productivité et 25% sont en foyer de nuit. En 2003, seulement 22 foyers de petites tailles spécifiques pour les autistes existaient, soit 160 places pour toute l'Allemagne.

Pour les pays d'Europe Centrale et Orientale, on assiste à une volonté de tout savoir depuis la chute du mur de Berlin, ce qui conduit parfois à de gros désordres.

ESPAGNE

La situation politique montre que beaucoup de régions espagnoles veulent se séparer du pouvoir central, aussi l'Association Nationale Autisme Espagne n'a pas le pouvoir qu'elle pourrait avoir. La prise en charge est donc disparate d'une région à l'autre. C'est la prise en charge au Guipúzcoa (pays basque espagnol) où sur une petite échelle le programme GAUTENA assure une continuité de services auprès des personnes avec autisme. C'est un programme pilote d'approche TEACH, qui rentre dans un travail d'évaluation de la qualité du service.

Échanges

Réponses aux bénévoles par :

Karine Van Lierde
psychologue au centre de Ressources Autisme de Lille

Olivier Masson
directeur au centre de ressources autisme de Lille

Jean-Claude Desrayaud
président de Volontaires pour les Autistes

Patrick Sanson
Directeur de structure pour adolescents autistes

Eugène Urban
vice-président de l'association Autisme Nord

Jean-Claude Desrayaud : L'aide individualisée suit-elle en Italie ? En France, l'AVS affectée est peu ou pas présente.

Eugène Urban : Le maître de soutien est quasi automatique, mais pas spécifique à l'autisme.

Question : *Et après, à l'âge adulte ?*

Eugène Urban : Il y a autant de réponses que de pays, cependant certains comme les pays scandinaves ont des places réservées !

Question : *La langue des signes française (LSF) simplifiée est-elle utilisée en France ?*

Karine Van Lierde : Elle est utilisée en France et commence à se développer comme d'autres outils d'aide à la communication.

Patrick Sanson : Nous utilisons la méthode Makaton, à travers laquelle les jeunes s'expriment par gestes et pictogrammes. Après 8 ans de recul, nous avons par exemple une jeune fille au sein de la structure qui peut aujourd'hui oraliser. Cette approche lui a également permis de structurer sa pensée.

Question : *La Finlande est très avançée par exemple en terme de séminaires de formation pour les familles. Pensez-vous que cela peut être mis en place en France ?*

Eugène Urban : Ces méthodes innovantes relèvent d'une décision politique dans un choix de prévention primaire, donc d'argent !

La formation des parents existe mais très peu, j'ai eu la chance d'en faire une avec le Professeur Magerotte dans le cadre d'Autisme France, ce fut une révélation pour nous parents, mais c'est toujours lié au coût !

Jean-Claude Desrayaud : À titre d'information, les dons que nous recevons aident certaines familles pour bénéficier de formations.

Question : *Le centre de ressources ou les institutions peuvent-ils recevoir les fratries qui sont souvent oubliées ?*

Olivier Masson : On a pris l'initiative dans ce sens à Lille, nos rencontres thématiques sont ouvertes aux familles. Il faut viser l'efficacité sur le plan morale et psychique.

Question : *J'aimerais savoir si d'autres pays ont un système de bénévolat comme notre association VA ?*

Eugène Urban : Franchement non, je ne crois pas, France Télécom est unique et remarquable pour son action.

Intervention de Ghislaine Meillier

Présidente de Sésame Autisme Nord

Le bénévole et l'institution

Ma vision du bénévole

Le bénévole a un rôle et des contraintes différentes selon le type de prise en charge et l'âge de la personne avec autisme.

Dans la relation parents/bénévoles, nous vous sommes reconnaissants parce qu'enfin nous recevons une aide différente de celle dispensée par les professionnels.

Il va de soi que tout doit être le plus clair possible au préalable afin d'éviter tout mal entendu.

En effet, le bénévole n'a pas à apporter un quelconque jugement ou à donner des conseils plus ou moins adaptés à la situation, ni être témoin de l'impuissance des parents ou encore juge de l'inefficacité des prises en charges des professionnels.

Dans la majorité des situations, le bénévole prend en charge l'enfant mais aussi les parents, car ce sont eux qui réclame de l'aide pour eux-mêmes, cette aide qu'ils ne trouvent pas auprès des professionnels, en raison de leur mandat institutionnel.

Le bénévole se trouve au carrefour d'une double demande d'aide et ne peut éluder la question.

Est-il contraint de faire les deux ? Il peut se protéger en focalisant son action sur la personne avec autisme, cependant le manque de communication rend nécessaire l'échange avec la famille ou les intervenants qui en ont la charge.

Le bénévole se situe dans un accompagnement ludique ou de socialisation dans le plaisir d'un partage relationnel, sans objectifs éducatifs, tout en respectant les règles de vie qui fondent notre société. Il lui faut appréhender la personne avec autisme dans l'entre-deux, entre le statut du professionnel qui accompagne en posant les contraintes éducatives, et le parent qui élève et éduque son enfant dans l'amour filial.

Il est donc primordial pour le bénévole d'établir sa stratégie d'intervention auprès de la personne autiste avec son entourage dans une collaboration adaptée, régulière et durable.

Le bénévolat de VA avec l'association Sésame Autisme Nord

Au sein de notre association, les bénévoles de VA se situent dans l'accompagnement des personnes autistes sans famille sur les temps libres du week-end. Leur action permet à ces jeunes adultes autistes de maintenir une ouverture sur le monde extérieur en dehors de l'encadrement de l'équipe éducative de l'établissement. Ceci est à mon avis la tâche la plus difficile parce qu'elle ne permet pas de recevoir en échange la reconnaissance de la famille, l'autiste exprimant lui rarement sa gratitude.

Elle engendre un échange avec les professionnels qui sont demandeurs de ce bénévolat pour donner à la personne autiste un espace affectif et relationnel externe à l'institution.

L'association Sésame Autisme Nord compte sur les bénévoles de VA pour faire changer le regard sur l'autisme et favoriser par leurs actions l'insertion de la personne avec autisme dans la société.

Intervention de Jeanine Vidal

Directrice du Foyer OMEGA

Bonjour à tous, et merci de m'avoir invitée à votre journée. Vous m'avez forcée à réfléchir sur le bénévolat, moi qui suis dans la sphère professionnelle.

En préambule, je voudrais reprendre avec vous une citation de St-Exupéry pour me permettre de débattre du sujet, citation qui nous éclaire sur notre perceptions de la réalité :

« La vérité n'est pas ce qui est démontré plus ou moins bien, mais ce qui est plus ou moins efficace dans son rôle de réalité : rien n'est en soi vrai ou faux…»

Que l'on soit professionnel ou bénévole, nous avons notre propre vision du monde qui se construit au fil du temps en même temps que notre personnalité.

Nous fonctionnons tous sur des valeurs liées à notre culture d'origine qui interviennent et dictent plus ou moins nos engagements et nos orientations professionnelles.

Chacun doit alors admettre que quelque soit l'engagement pris, celui-ci procure des bénéfices secondaires dans la mesure où il nous permet d'assumer les blessures de la vie dont nous ne sommes jamais guéris.

Aujourd'hui, le concept d'autisme est largement utilisé voire vulgarisé et chacun en a une représentation qui lui est sienne suivant les sources d'information qui lui sont parvenues en fonction des circonstances de sa propre vie.

Il serait peut-être intéressant de se demander, sauf les familles atteintes dans leur chair sur ce sujet, pourquoi, en tant que professionnel ou bénévole, nous nous sommes arrêtées sur cette question.

Cela dit, il m'est difficile d'imaginer la représentation de l'autisme que peut avoir une personne bénévole mais je sais que régulièrement je m'insurge devant la perception souvent simpliste et réductrice qu'en donne les médias : ces derniers sont heureux d'avoir trouvé un sujet hors du commun qui touche notre sensibilité, fait écho au concept de solidarité à la mode et qui, au passage désengage les pouvoirs publics, pourtant certains aspects, les plus contrastés, ceux qui révèlent notre impuissance, sont passés sous silence pour nous permettre de rester sur des images d'intégration et rassurer chacun sur le fait que les personnes autistes peuvent vivre en harmonie avec nous et surtout comme nous, sans déranger les français moyens que nous sommes.

Le problème, c'est que les personnes autistes dérangent par leur démesure, leurs cris, leur agressivité, leur absence de pudeur et non pas leur manque de pudeur, et surtout leur souffrance qu'ils nous jettent à la figure… L'enfant autiste fascine par son dédain et son refus des contingences matérielles qui ne l'atteindront jamais, enferré qu'il est dans la logique qu'il a trouvé pour survivre.

Quel est donc, face à cette description, le champ de compétences du bénévole ?

La relation d'aide va au-delà de la notion d'assistance, c'est un accompagnement, dans une dynamique de changement qui doit permettre à la personne en difficulté de trouver l'énergie et les ressources pour grandir et gagner en autonomie psychique.

Cet état d'esprit et la réflexion qui l'accompagnent doivent être présents en chacun d'entre nous, que l'on soit professionnels ou bénévoles.

Nos différences s'expriment dans le rôle que nous avons chacun à jouer à partir de nos compétences auprès de la personne autiste.

La première de nos différences se situe dans le rapport au savoir : le professionnel est payé et il est formé afin de professionnaliser son action.

Le bénévole s'informe, s'initie aux concepts autistiques, donne de son temps, et fait donc preuve de solidarité citoyenne.

Par ailleurs, le professionnel intervient dans un univers institutionnel avec un contrat de travail qui suppose des droits et des devoirs de salarié, le bénévole est libre, lui, de cesser son activité quand bon lui semble. Le niveau d'exigence n'est pas le même, le bénévole est d'emblée dans la relation affective avec la personne autiste.

Pourtant, le professionnel dans le cadre du Foyer Omega attend beaucoup de la personne bénévole car elle lui permet de clarifier sa propre place et de rester professionnel, notamment dans le contexte de l'affect. En effet, si des liens affectifs se créent entre le professionnel et la personne autiste, ce qui est inévitable, logique et à espérer, ils sont en fait la conséquence d'une relation privilégiée qui permettra de favoriser la construction identitaire de la personne autiste.

Il est donc nécessaire que le partenariat bénévole/professionnel fonctionne car cette collaboration renforcera les actions du professionnel de la place où il se situe.

Prenons le cas d'une résidente, sans famille, pour qui l'équipe éducative demande l'aide d'une bénévole afin de donner à cette dernière l'affection qu'elle n'a jamais eue. L'introduction d'une visite de la bénévole chaque week-end permettra à la résidente de tisser des liens d'une nature différente que ceux qu'elle a établi avec les professionnels, et conduira l'équipe éducative à ne pas se substituer à la fonction familiale qui ne lui est pas attribuée.

Ceci afin de vous dire que même si la personne bénévole n'a pas le monopole du cœur, elle détient une place singulière qui donne du sens à sa vie. Le dire en ces termes relativise le concept d'acte gratuit auquel il faut préférer le concept de don et de contre don.

Le potentiel d'aide d'une personne bénévole réside dans sa capacité à intégrer ce fonctionnement mental propre à chaque être humain. Cela dit, les mêmes mécanismes sont à travailler chez les professionnels dont l'engagement est fort.

La personne autiste, de par la fascination qu'elle exerce sur nous, nous poussent parfois dans nos propres retranchements, elle nous met à l'épreuve. Face à la personne autiste, le chemin de croix est tout trouvé et la possibilité de se transcender également…

Il existe cependant un certain nombre d'outils qui permettent aux professionnels d'objectiver leurs actions.

L'outil principal est l'institution car elle pose de facto la mise en distance ; premier acte thérapeutique à poser quand rien ne va plus dans les désespérances les plus noires.

Sésame Autisme s'est engagé dans cette voie difficile, d'autant plus difficile aujourd'hui, car il apparaît un phénomène de désinstitutionnalisation primaire à des fins économiques sous prétexte de laisser une place prépondérantes aux familles. Endormies par quelques deniers, certaines familles se verront

demain fermer des portes qui n'étaient pourtant qu'entrouvertes.

L'institution trop souvent pensée comme la dernière alternative dans les situations d'urgence est avant tout un outil thérapeutique de qualité aidant pour les usagers et pour les équipes d'encadrement. Nous sommes convaincus que les personnes autistes ont besoin d'un cadre structurant et sécurisant porteur de sens. L'exemple le plus simple concerne l'agressivité.

Toute dégradation commise par la personne dans un moment de débordement doit être réparée. La personne autiste a l'obligation d'aller dans l'atelier « réparation-bâtiment » avec l'éducateur technique pour réparer ce qui a été endommagé. En effet, une personne en souffrance n'en est pas moins responsable, et ce travail s'inscrit dans la notion d'appropriation de sa souffrance, c'est une démarche identitaire.

Développer toutes les richesses institutionnelles serait l'objet d'une autre intervention, j'insiste sur le fait que l'institution est également un outil extraordinaire pour les équipes si elles sont en capacité de suivre le projet institutionnel. Bien sûr de nombreux dysfonctionnements existent, le contraire serait inquiétant, c'est l'investissement de chaque professionnel digne de ce nom qui signe son engagement pour les personnes autistes dont il prend soin, qui construit le quotidien relationnel dans lequel à la croisée des chemins, une autre personne peut prendre le relais, c'est le bénévole.

Échanges

Ma vision du bénévolat se résume à un choix relativement neutre, le projet de vie institutionnel de S..., ce n'est pas mon rôle. Je passe du temps avec lui sans me poser trop de questions, je ne suis pas une professionnelle, je donne seulement un peu de mon temps.

Question : *J'ai eu à me justifier de mon action de bénévolat par rapport à l'éducatrice de la Maison d'Accueil Spécialisée où je vais, elle ne voulait surtout pas me parler, alors que S... ne communique pas oralement. Cette éducatrice est devenue agressive et seul le Directeur a pu arrêter ses critiques ! Comment faire pour avoir un échange sans vouloir être dans le champ du professionnel ?*

Jeanine Vidal : C'est pourtant l'avenir, il va falloir anticiper, c'est quelque chose de centrale, au niveau de la solidarité citoyenne, c'est l'évolution de notre société qui veut qu'aujourd'hui la société soit debout. Le concept du bénévolat change et permettre de légitimer la place du bénévole dans la vie institutionnelle s'inscrit dans l'évolution de la mosaïque du travail social. Le bénévole ne prend pas la place du professionnel. Chacun à sa place quand il reste dans sa place, son rôle, l'essentiel est d'essayer de mettre en commun nos réflexions pour le bien-être des autistes.

Question : *Comment faire quand les familles se plaignent à nous bénévoles, de ne pas pouvoir communiquer avec l'institution de leur enfant ?*

Jeanine Vidal : Je suis convaincue que la parole doit circuler. Je pense que l'institution doit être transparente. L'humilité, c'est de ne pas cacher, c'est impératif de dire les choses bonnes ou moins bonnes à la famille. Je préfère montrer ce qui ne va pas, je le dis : les murs sont sales et bien je le montre, rien n'est parfait ! On a des problèmes avec les voisins parce que les autistes crient leur souffrance, on fait une réunion avec le quartier, il faut dire les choses.

Les professionnels ont encore à dépoussiérer leur façon de travailler par la dynamique de projet et l'approche transversale et non pyramidale. On a beaucoup à s'améliorer, pour ma part il n'y a pas de cas difficile, il y a des mauvaises prises en charges.

Les difficultés de l'adulte autiste sont l'héritage d'être passé à la moulinette de la psychanalyse dans l'enfance, puis à la moulinette du comportementalisme à l'adolescence sans qu'aucun projet commun entre les équipes et la famille n'ait été construit !

On a intérêt à prendre le temps d'une observation objective pour construire un projet qui tienne la route, afin d'éviter le drame de la reproduction de l'histoire.

Pour en revenir au rôle de chacun, je crois qu'il faut apprendre à délimiter sa place et ne pas marcher sur les plates bandes des autres.

Tous les médicaux ou paramédicaux doivent agir ensemble dans un même sens et non en se juxtaposant ! Car ce n'est pas en mettant les bureaux ensemble que l'on travaille ensemble.

« On remonte ses manches et on est dans les difficultés ensemble ! ». Parce qu'il n'y a pas de profession noble et des sous-fifres qui nettoient les WC des autistes. La femme de service a largement mon respect autant que celui qui gagne trois fois son salaire ! Travail ingrat, qu'elle refait sans cesse ! Je considère sa tâche au même titre que les autres professionnels, elle saura me dire si la chambre d'un tel est sale ou de plus en plus sale, c'est que la personne autiste va de plus en plus mal. Son observation participe des indicateurs institutionnels, la femme de service nous aide autant que l'éducateur spécialisé. Les équipes médico-éducatives n'aiment pas trop que j'explique les choses ainsi, mais je pense qu'il vaut mieux travailler dans la transversalité que dans un système pyramidal où chacun à sa fiche de poste bien tranquille. Si on me dit « c'est pas mon boulot de nettoyer les toilettes avec le jeune qui les a sali, je réponds où est la solidarité et l'acte éducatif de réparation des lieux ? ».

Si un autiste vient dans mon bureau, je laisse tomber mon travail pour répondre à sa demande ! Je porte des baskets parce que c'est fonctionnel. Comment je peux aider une équipe éducative en restant dans mon bureau ? Cela demande de travailler son rôle à partir de sa fonction initiale dans une complémentarité d'équipe !

Question : *Les parents sont contents d'avoir une place en foyer d'adulte, mais les craintes quant au règlement et au livret d'accueil persistent, comment faire en tant que bénévole pour que la famille et l'équipe se parlent ?*

Jeanine Vidal : Votre rôle est de lancer un échange, pour produire le dialogue !

Jean-Claude Desrayaud : Suite à ces échanges passionnants et passionnés, il me semble nécessaire de travailler sur le rôle et les missions du bénévoles.

Il est clair que les interventions précédentes présentent l'action du bénévole comme une fonction tiers à la vie institutionnelle de la personne autiste résidante. Votre action de bénévolat peut bien sûr se décliner de différentes manières.

Je rappelle que si vous avez du plaisir dans votre bénévolat c'est parfait. Mais si vous y allez à reculons, il est plus que nécessaire de réétudier votre engagement. Dans ce cas, nous sommes à votre disposition pour en parler.

Nous vous remercions pour vos apports et pour votre participation à nos travaux, nous retenons que chacun à sa place mais que nous sommes tous en relation.

Intervention d'Anne Pawloff

Responsable du Développement International

et de Jean-Christophe Hadamar

Responsable du Bénévolat

Bénévolat International : évolution de la Fondation Orange

Jean-Claude Desrayaud : L'an passé lors des rencontres, nous avions eu le plaisir d'accueillir Olivier Tcherniak, Secrétaire Générale de la Fondation. Maintenant nous accueillons, Anne Pawloff et Jean-Christophe Hadamar.

La Fondation Orange a beaucoup évolué, le « périmètre France » est devenu « Périmètre Monde » au regard du Groupe. Depuis 2005 le mécénat international est passionnant, on s'ouvre à d'autres cultures, à des gens qui fond du mécénat en dehors de nos frontières.

En France, autisme et musique sont nos axes pionniers, l'ouverture au mécénat monde est en cohérence avec ce que l'on veut exprimer dans notre métier de télécommunication et son business. Notre mécénat est toujours en appui sur ses fondations « un monde qui communique plus est un monde qui communique mieux » !

Nous intervenons dans l'éducation pour les populations dont les savoirs de base ne sont pas acquis afin d'aider à réduire l'illettrisme.

Nous apportons également une aide à l'éducation des filles dans les pays en voie de développement, car celles-ci sont peu mises à l'école dans les villages quand il y en a une, elles travaillent très tôt, elles sont précocement mariées ou vendues comme domestiques.

L'expérience le montre, plus les filles sont scolarisées, plus le pays progresse. Les filles deviennent les vecteurs du changement du comportement éducatif futur au plan de l'hygiène et de la prévention primaire.

Aujourd'hui, il faut donc construire la cohérence du mécénat groupe, quelques soient les marques des entreprises, les pays, et leurs cultures.

Au sein du groupe France Télécom, nous sommes précurseurs par nos valeurs communes connues dans le domaine de l'autisme, notamment par les « journées de l'autisme ». On tente d'avoir une force de frappe commune pour faire avancer la cause.

Pour un mécénat fort, il faut construite un réseau avec un projet commun, mon travail a été d'écouter les acteurs des différents pays sur leurs besoins spécifiques.

En Afrique, notamment en Afrique de l'ouest, il a fallu prendre en compte la réalité des ravages du paludisme en complément du mécénat. De même, il y a fort à faire avec la déficience visuelle, car le taux de cécité est très élevée en raison de la pauvreté, du manque d'hygiène et de consultations spécialisées. Nous avons participé à une opération de consultations ophtalmologiques et d'opérations de la cataracte en zone rurale en aidant au financement d'un camion Hôpital.

En Jordanie, nous avons financé l'équipement d'une classe de 25 enfants autistes à Amman.

En Égypte, nous participons à la formation de 550 adultes à la lecture et à l'écriture dans 13 villages de haute Égypte.

A Madagascar, nous participons à la scolarisation des filles et à l'insertion des enfants des rues à Antanarivo et Mondora.

Au Vietnam, nous apportons une assistance à la réinsertion des jeunes filles de la rue à Ho Chi Min Ville en partenariat avec les ONG, dont l'UNICEF.

En Europe, nous travaillons en partenariat avec les filiales de Belgique et de Pologne autour de l'autisme. La Pologne a créée une structure d'accueil pour 24 autistes adultes et a un projet en petits pavillons pour des enfants et des adolescent, ainsi qu'un projet d'une Fédération d'Associations autour de l'autisme, afin d'échanger sur la prise en charge des autistes dans les autres pays. Nous intervenons aussi en Espagne, Roumanie, Slovaquie et Suisse.

Le projet phare de la Fondation est l'éducation des filles dans les pays en voie de développement, 20 000 enfants soutenues.

Nous apportons également de l'aide pour l'accès à l'eau dans les villages par la construction de puits et la mise en place de blocs sanitaires en respectant filles et garçons. Un puit fonctionnel est un facteur de scolarisation stable des filles car leur travail principal est d'aller chercher de l'eau à des kilomètres du village au Mali et au Sénégal.

Voila pour le mécénat, il y a aussi le bénévolat dont vous êtes l'exemple vous les pionniers bénévoles de VA ! Puis le parrainage de projets de mécénat par les salariés, soit l'implication d'un salarié pour soutenir un projet s'inscrivant dans les axes de la Fondation.

93 projets sont aujourd'hui parrainés.

XIV^es rencontres annuelles

Le Bénévolat International :

Les missions de bénévolat international consistent à accompagner les opérations de mécénat des filiales, dans le respect des axes de la Fondation du groupe : santé, éducation, culture.

Il est ouvert aux collaborateurs actifs ou en CFC et s'exerce pendant les temps libres sur des missions choisies par la filiale du pays d'accueil.

Il est organisé par Jean-Christophe Hadamar à qui je passe la parole.

Jean-Christophe Hadamar : Bonjour, je suis depuis peu à la Fondation et j'ai en charge le bénévolat tous axes autre que l'autisme, ainsi que du bénévolat international.

Je viens de Wanadoo, où j'ai mené un projet de solidarité à Bamako à titre personnel avec l'aval de la RH très favorable au projet qui a eu des échos positifs sur l'ensemble des salariés se portant candidats pour ce type d'actions.

Les contacts internes que j'ai rencontré à la Fondation et plus précisément Anne, avec qui je collabore aujourd'hui.

20 missions sont prévues d'ici la fin 2006 et 50 pour 2007.

Dès la mise en œuvre du projet de bénévolat international pour le Sénégal ou le Mali, j'ai été inondé de demandes. Il faut savoir que c'est une réelle préoccupation en majorité féminine, ceci en lien avec les statistiques des ONG qui sont à 70 % des demandes faites par les femmes.

Les missions principales s'orientent vers des formations en informatique principalement, elles sont dispensées par les bénévoles pour 15 jours sur leur temps personnel.

Les bénévoles sont recrutés sur leur CV relatant leurs compétences professionnelles et personnelles. On les choisit également au regard de leurs capacités à vivre le choc culturel et l'isolement que représente la vie en Afrique, ainsi que leur envie d'apporter une aide sans vouloir tout révolutionner dans le pays d'accueil.

Cet échange est bénéfique pour tous et dans les deux sens, le bénévole fait passer son savoir, il reçoit une leçon d'humanité, qui au final leur fait dire au retour « j'ai pris conscience de beaucoup de choses, je ne suis plus la même personne ».

Les apports de ce type sont primordiaux auprès des collaborateurs de groupe car s'ils décentrent le bénévole de son activité salariale, ils lui donnent matière à essaimer dans l'entreprise son expérience.

Anne Pawloff : Le mode d'emploi pour devenir bénévole à l'international est simple. Il faut poser sa candidature auprès de Jean-Christophe, lui envoyer son CV, préciser sur quoi on pourrait intervenir, la Fondation assume les frais de transport et d'hébergement.

JC Hadamar : Je n'ai pas de catalogues de compétences aboutis, mais plus on est motivé et en capacité de pouvoir transmettre des savoir-faire, plus on a de chance de partir en mission.

Anne Pawloff : Pour conclure, le bénévolat s'étend aux autres axes : cécité, illettrisme et surdité sont également gérés par Jean-Christophe sous l'aspect d'une plate-forme. Je vous invite à le contacter à la Fondation, et vous encourage à continuer votre engagement pour VA, tout d'abord, mais à penser aux autres axes, ils vous sont ouverts si vous le souhaitez !

Jean-Claude Desrayaud : Je rappelle qu'il ne faut jamais rester seul dans son bénévolat, votre animateur est là pour vous entendre et vous aider en lien avec la coordinatrice nationale, Marie-Christine, qui est joignable par mail ou téléphone.

Une réunion des animateurs a été programmée début 2007 pour faire le point de l'état d'avancement de nos démarches avec la direction.

Les rencontres sont un moment important de la vie de l'Association VA, tous ensemble nous allons continuer le travail d'accompagnement des personnes avec autisme et de leurs familles accompli depuis 15 ans. En 2007, ce seront les 20 ans de la Fondation et les 15 ans de VA.

Nous célèbrerons ces anniversaires lors des XV^e rencontres de VA qui auront lieu à Paris, en présence du Président de France Télécom.

Un grand merci à tous, et nos remerciements en particulier à la Directrice Territoriale, Carole Froucht, à Laurent Vitoux, Directeur Régional, et à toute son équipe d'animation puis à Michèle Gruson et son équipe de bénévoles, à la Fondation et aux lieux qui nous ont accueilli, le site minier de Lewarde, et l'hôtel Mecure de Lille.

Enfin, un merci au Trésorier de VA, Pascal Machuel, qui abat beaucoup de travail pour gérer les comptes de VA de manière rigoureuse. Merci à Marie-Christine sur qui vous pouvez compter, comme elle doit pouvoir compter sur vous.

Au revoir, et à l'année prochaine.

Les bénévoles en action

Volontaire pour les autistes… Volontaire pour éveiller l'espoir

par Olivier Girault,
Business development,
France Télécom division recherche et développement

Émotion forte ce samedi 17 mars, très forte : Charles est-il encore autiste ?

Impossible de ne pas se poser la question après ces deux heures que je viens de passer à ses côtés.

Charles autiste, aujourd'hui âgé de 19 ans, que j'accompagne en qualité de bénévole depuis 3 ans dans le cadre de l'association Volontaires pour les Autistes, rattachée à la Fondation Orange, a parlé ! Charles a vraiment vaincu la difficulté, et probablement la peur de parler spontanément. Incroyable, il a surtout trouvé les moyens d'initier la conversation !

Certes, son aisance dans l'expression n'est pas encore parfaite, mais il s'en approche. Lorsqu'il m'ouvre la porte, il m'accueille d'un « Bonjour Olivier, comment ça va ? ». Et, en moins d'une seconde, il répond à mes questions ou remarques sans appréhension ou retenue, comme si après 19 ans de silence teinté d'une timidité maladive , l'envie de partager et d'échanger avec son entourage devenait un besoin irrésistible.

Charles communique vraiment, c'est un immense bonheur pour lui, pour ses parents, pour son entourage, dont le modeste accompagnateur que je suis… Justement, est-ce faire preuve de modestie quand on a la conviction d'avoir une part de mérite dans ce chemin vers la communication ? Heureusement, ses parents sont là pour m'encourager à concevoir avec fierté ma participation dans cette aventure !

Avec cet écrit, je voudrais partager avec vous les quelques attitudes qui m'ont guidé pendant cet accompagnement et qui ont, me semble t-il, contribué à ce résultat. Attitudes qui, pour moi, concourent à forger les qualités de base d'un bon manager, et à permettre d'appréhender la personne autiste avec sérénité, avec l'espoir d'amener d'autres collègues à rejoindre l'Association Volontaires pour les Autistes. Structure de solidarité exemplaire pour nous tous, employés d'Orange.

Écouter… et goûter les silences

L'écoute : c'est l'attention, la considération, le respect de chacun. Je pense que l'écoute active mène droit à l'empathie et instaure un climat de confiance, base d'une relation à l'autre saine. Sur ce point l'extrême réclusion de Charles m'a mis à rude épreuve.

En effet, l'écouter parler m'a obligé à avoir beaucoup de patience, la patience des silences, des longs silences, très souvent plusieurs dizaines de secondes avant qu'il ne prononce un mot. Aussi, rester silencieux (tout en le regardant avec sérénité et un léger sourire bienveillant) était je le pense crucial. Charles en avait besoin pour surmonter petit à petit sa peur de communiquer.

Il en avait aussi besoin pour exister, pour accomplir ses « devoirs » et mieux se maîtriser pour mesurer ses progrès.

Lorsque ce samedi, je lui demande ce qu'il a fait au Centre le matin, Charles a besoin d'un temps de latence pour me répondre en exprimant sa pensée en 3 ou 4 fois. Il est important de comprendre que ces temps de silence avant la réponse sont primordiaux pour lui, et qu'il ne faut pas le presser à répondre. C'est ici que s'illustre l'expression « goûter les silences » sans s'impatienter, ils sont une opportunité pour en savoir plus. Il faut le laisser parler à son rythme.

Accompagner une personne avec autisme est une excellente école pour apprendre la patience et l'écoute !

Accompagner, s'adapter… et favoriser une démarche positive

A 16 ans, Charles ne savait pas lire, ses connaissances en mathématiques étaient rudimentaires. Ses parents, d'origine vietnamienne, ne pouvaient être en capacité de le soutenir dans ses apprentissages. J'ai eu la conviction que je devais axer mon accompagnement sur la lecture et le calcul afin de l'aider au mieux pour un avenir le plus autonome possible.

Je pense qu'il faut être ambitieux dans l'apprentissage de tout « savoir ». Aussi comme Charles répondait à mes sollicitations, nous sommes passés très rapidement des contes de Disney et des additions à 2 chiffres, au livre des inventions et aux multiplications à 5 chiffres.

Nos deux heures hebdomadaires sont toujours denses et je reconnais que ses capacités et sa volonté m'ont facilité la tâche. Charles m'a montré qu'il avait une grande soif de connaissance que son repli avait inhibé jusque là.

Je pense que de l'avoir confronté à des exercices avec une progression plus ou moins difficile a favorisé sa réceptivité et de ce fait renforcé au quotidien sa confiance, afin de faire naître en lui sa fierté du résultat qu'il sait me transmettre par « J'ai été le meilleur à la piscine cette semaine ! ».

En entendant un jour sa maman me dire qu'il aimait chanter et qu'il souhaiterait apprendre à jouer au piano électrique qu'il possède, je me suis mis à lui enseigner la lecture et le chant d'une partition de musique classique. La musique a été un surprenant moyen pour lui faire « sortir des sons », le faire lire et lui faire travailler sa mémoire immédiate.

Il a par la suite, fréquenté le conservatoire municipal, pour suivre maintenant les cours d'un professeur de musique, fin pédagogue, issu de l'École Normale de Musique qui lui enseigne à domicile le piano classique une heure par semaine.

Les bénévoles en action

Ses progrès en musique sont impressionnants, il est très fier de me jouer une partition presque par cœur à chacune de nos rencontres. Son empathie pour la musique classique a contribué à son ouverture au monde. Il est également de plus en plus assidu au sport à travers lequel il se réalise et prend de plus en plus confiance en lui, au point d'avoir pu suivre, pour la première fois l'été dernier, un stage de windsurf hors encadrement familial.

Il y a quinze jours, il m'a expliqué qu'il avait changé d'avis en ne suivant plus mon conseil de faire un stage de ski pendant les vacances de Pâques. En effet, il préférait se consacrer au piano !

Pour la première fois, il osait s'opposer à moi, quel bonheur de vivre en si peu de temps une telle transformation ! Charles est toujours autiste, mais il a acquis une certaine autonomie qui l'arme pour l'avenir.

Alors, si des collègues de travail ressentent le besoin d'accroître leur « sentiment d'utilité », proposez-leur de rejoindre l'Association des Volontaires pour les Autistes.

NDLR : Charles présente un autisme particulier qui s'exprime au gré de sa personnalité comme pour l'ensemble des personnes avec autisme dont chaque situation est différente.

L'interview

Catherine Ladevèze, correspondante de gestion à Orange Distribution
et Hubert Grammare, gestionnaire immobilier chez France Télécom,
sont bénévoles auprès des personnes autistes
et de leurs familles pendant leur temps libre.

Qu'est-ce que l'autisme ?

Un trouble grave du développement, qui apparaît dès le plus jeune âge et qui ne guérit pas. L'enfant autiste a tendance à se murer en lui-même. Il ne s'exprime pas ou peu par la parole et a des difficultés relationnelles.

En tant que bénévole, qu'apportez-vous à l'enfant autiste et à sa famille ?

Nous soulageons surtout les familles car l'enfant autiste a constamment besoin d'être surveillé.

S'occuper de lui, régulièrement, pendant un après-midi, permet aux proches de souffler et de veiller au reste de la famille.

Comment se passe une rencontre avec l'enfant autiste ?

Nous proposons à l'enfant une activité simple et ludique : dessiner, faire du sport, lire un livre d'images, ...

Nous lui proposons aussi des apprentissages pour le rendre plus autonome. Par exemple, se promener, aller chercher le pain ou traverser la rue avec lui.

Quel échange avez-vous avec l'enfant autiste ?

Nous le rassurons. Nous lui apportons attention et vigilance car ses réactions sont vives et parfois changeantes.

L'enfant autiste est plus sensible que nous. Il peut avoir de brusques réactions, comme se rouler par terre. Il exprime aussi sa joie avec beaucoup de spontanéité. Avec le sourire. Sans le dire.

Votre actualité ?

Catherine Ladevèze : La création d'une ferme pédagogique au sein d'un établissement spécialisé. Notre objectif : faire découvrir aux enfants autistes un univers inexploré et les distraire au contact des animaux.

Un souvenir qui vous a beaucoup touché ?

Hubert Grammare : Ma première rencontre avec Sébastien, 8 ans. Quand il est rentré chez lui, j'étais déjà là avec sa mère et sa soeur. Il nous a tous regardé puis a couru se jeter sur mes genoux, sans plus en bouger. Il m'a tout de suite fait confiance ! C'était à la fois très inhabituel et très fort.

Avez-vous des compétences spécifiques ?

Le volontariat, c'est avant tout donner de son temps. Avoir l'ouverture d'esprit, le respect et la patience de partager des moments de vie avec l'enfant autiste.

Les raisons de votre engagement ?

Hubert Grammare : Me consacrer à l'essentiel, aller à la rencontre de l'autre en laissant tomber le paraître.

Catherine Ladevèze : Je suis parent d'enfant autiste. Le bénévolat est pour moi source d'enrichissement et porteur de solidarité.

De quel soutien bénéficiez-vous ?

Hubert Grammare : Nous nous retrouvons tous les 2 mois pour partager notre expérience avec d'autres bénévoles.

Catherine Ladevèze : En tant qu'animatrice régionale, je suis l'intermédiaire entre la famille et le bénévole. Je soutiens celui-ci dans l'accompagnement de l'enfant autiste pour qu'il ne se sente pas seul, et organise des groupes de parole et des formations.

Merci à Catherine et à Hubert !

Devenir bénévole, membre de VA « Volontaire pour les Autistes »

Contact : Marie-Christine VIEIRA, coordinatrice nationale VA.
E-mail : mvieira.ext@orange-ftgroup.com
Téléphone : 01 44 44 66 10

Tableau récapitulatif des décisions prises au comité autisme de novembre 2006 et mars 2007

REGION	Structure Association Gestionnaire	OBJET
Structures		
Aquitaine	AUTISME SUD GIRONDE	Création du MAS «Grignols» pour l'accueil de 28 autistes.
Besançon	IME Pierre Careme	Création d'une mini ferme pédagogique. Le ferme va être aménagée à l'IME de Montaigu, avenue de la solidarité – 39570 MONTAIGU. Les jeunes des deux établissements on été associés à la mesure de leur compétences dans la réalisation des travaux et aménagements. La demande de subvention porte sur la réfection et l'électrification de la clotûre et de l'enclos.
Besançon	IME « Les Espérance »	Création d'un espace Sensoriel. Demande de subvention sur la totalité du projet voir sans le matériel tactile intéractif.
Bretagne	ADAPEI 35 Les papillons blancs	Création d'un FOA (Foyer Occupationnel pour Adultes) qui accueillera 20 adultes en internat et 6 adultes en accueil de jour.
Bretagne	Espace Kiethon	Projet de création d'une structure d'accueil pour 10 enfants et 6 adultes
Centre Val de Loire	J'INTERVIENDRAIS	Projet de rénovation de la salle d'animation de la structure de Pruniers (36).
Clermont Ferrand	Centre pour jeunes Déficients Auditifs pour enfants et adolescents sourds Autistiques / CJDA	Aide à la création de structure.
Clermont Ferrand	Foyer d'Yssingeaux / Haute Loire Avenir	Projet de mise en place d'une salle « Snoezelen » au sein de la structure qui accueille 22 adultes autistes
IDF Ouest	IME Le Clos Fleuri	Aménagement d'une aire de jeux au sein de l'IME.
IDF Ouest	IME LE CASTEL	Projet d'installation d'une salle Snoezelen et programme de formation pour son utilisation par le personnel de l'IME qui accueille 15 enfants et adolescents autistes.
Languedoc Roussillon	Association ETAP (Espace Transitionnel pour l'Accès des jeunes à une place sociale et Professionnelle)	Restructuration et remise à neuf de l'atelier élevage.
Marseille	La Chrysalide	Projet de rénovation et d'extension du complexe « La Chrysalide » pour 115 enfants et adolescents handicapés mentaux, dont 13 présentant des troubles autistiques graves.
Marseille	FAM Le Hameau du phare / Association Essence Ciel	Travaux d'équipement du FAM qui accueille 30 adultes autistes.
Marseille	DEFI SPORT	Achat d'un minibus pour faciliter l'accès aux activités sportives proposées par l'association qui accueille 16 personnes autistes.
Marseille	APAR (Association Prévention Autisme Recherche)	Projet d'extension du SESSAD de 20 places, pour offrir un service sur Salon de Provence
Midi Pyrénées	IME LA CONVENTION / ADSEA DU GERS	Création d'un IME de 28 places dont 14 autistes en internat (12 places), semi-internat (12 places) et accueil familial spécialisé (4 places).
Midi Pyrénées	CERESA – Centre de Ressources, d'Expérimentation, de Services pour l'Autisme et le soutien aux familles en Midi-Pyrénées	Création d'une association CERESA Services d'accompagnement aux familles et d'appuis éducatifs pour un suivi en continu.
Midi Pyrénées	UJAAD / Fondation Bon Sauveur d'Alby	Aménagement d'une 2ème aire de jeux pour l'hôpital de jour qui accueille 42 enfants.
Nord	ASRL Action Sanitaire et Sociale de la Région de Lille	Création d'un Foyer d'Accueil Médicalisé de 32 places.
Normandie	FAM La Clairière	Création d'un FAM pour l'accueil de 26 adultes autistes.
Picardie	IME Centre Brunehaut	Création d'une section au sein de l'IME pour 7 enfants autistes de 4 à 16 ans.
Provence Côte d'Azur	Autisme Solidarité	Projet de création d'un centre de documentation et d'accueil spécialisé : autisme et troubles associés, avec guidance parentale et ateliers pédagogiques
Formation		
Alpes	Foyer des 4 vents Foyer Départemental pour Adultes Handicapés	Formation à l'autisme pour le personnel du foyer (16 personnes) du 5 au 7 juin 2006 par Chantal Trèhin au stage « mise en place des projets individuels ».
Aquitaine	Autisme Pau Bearn	Organisation d'une formation pour le personnel de l'Education Nationale qui acceuille des enfants autistes dans leur classe ainsi que pour les parents. Soit au total : 5 enseignants, 5 auxiliaires de vie scolaire et 15 parents.
Aquitaine	Autisme Pau Bearn	Organisation d'un colloque « autisme : du diagnostic à la prise en charge de la personne adulte » le 20 mai 2006 à Oloron Ste-Marie
Bourgogne	FOYER LES PERRIERES	Formation de 31 personnes du foyer au stage Edi-Formation « Observation, évaluation et intervention pratique » en mars, mai, octobre et novembre 2006
Centre Val de Loire	Dialogue Autisme	Programme de formation du personnel du SESSAD (11 personnes), par Edi-Formation, et par l'Opleidingscentrum Autisme (Théo Peeters et Irène Knodt) bénéficiant également à des parents de l'association.
Champagne Ardenne	IME LA TOUR	Mise en place d'un programme de formation en 2006 pour l'ensemble du personnel par le Centre de Communication Concrète France (1re partie début 2006, puis mi-2006)
Champagne Ardenne	Foyer J. P. BURNAY / ACPEI	Programme de formation au stage pratique « Autisme, structuration et apprentissage » proposé par le CCC France, pour 26 personnes du foyer.
Clermont Ferrand	IME ADAPEI du CANTAL	Organisation de plusieurs formations collective menée par ARAPI / UNAPEI, EDI Formation et l'Universités de Toulouse, Montepellier et Bordeaux ouverte à tous les professionnels et aux parents de l'IME.
IDF Est	Hopital de jour Chevilly	Formation collective du personnel sur le thème Apprentissage et communication assuré par Eric Willaye, psychologue SUSA.
IDF Ouest	Association « Tous à l'école »	Demande de prise en charge de la formation pour 2 auxiliaires de vie scolaire accompagnant 2 enfants autistes (l'association prend en charge 5 enfants autistes)

IDF Ouest	IME LE CASTEL	Projet d'installation d'une salle Snoezelen (7 356 €) et programme de formation (3 000 €) pour son utilisation par le personnel de l'IME qui accueille 15 enfants et adolescents autistes
IDF Paris	AUTISME FRANCE	Organisation d'une journée nationale 9 décembre 2006 au Palais des Congrès de Paris portant sur le thème « Autisme et education adaptée ». Organisation la veille du congrès d'une session de formation pour les parents et professionnels.
IDF Paris	Lionel MONBRISON / Classe UPI du Collège Octave Gérard	Demande de financement du DU d'Analyse du Comportement Appliquée (ABA) à l'Université de Lille III. Rapport d'étapes.
IDF Paris	PRO AID AUTISME	Organisation d'un colloque au Sénat le 31 mars et 1er avril 2006 sur le thème : Autisme – 2006 : quels horizons ? Modèles étrangers et réalités françaises.
IDF Paris	Polyclinique NEY / Hôpital de Jour / Groupe Hospitalier Bichat – Claude Bernard	Demande d'équipement informatique et multimédia pour l'hôpital de jour qui accueille 12 enfants autistes + Formation Makaton pour Béatrice FONS l'orthophoniste de l'hôpital de jour
IDF Paris	Fédération Nationale des Orthophonistes	Mise en place d'un programme de formation pluriannuel national de sensibilisation des orthophonistes à l'autisme.
Limousin Poitou Charentes	AUTISME 87	Demande de prise en charge d'une supervision PECS suite à formation, pour les personnes de l'association
Lyon	SESSAD Emile Zola / Autisme France Gestion	Demande de formation «stage théorique ABA» pour le personnel et parents du SESSAD.
Lyon	AUTISME RHONE AIN	Mise en place d'une formation «parents» concernant 8 enfants et leur famille, proposée par Eric Willaye, du SUSA (Université Mons-Hainaut (Belgique)), en avril 2006 à Lyon.
Marseille	AUTISME 13	Programme de formation pour une vingtaine de personnes de l'association (parents, bénévoles) aux stages TED et stratégies éducatives et au stage communication alternative
Pays de Loire	Centre Hospitalier / FDT Lesiour Soulbieu	Mise en place d'un programme de formation pluri-annuel pour le personnel qui accompagne les adultes autistes, en vue de la création d'une unité spécifique (en septembre 2006)
Rhône Durance	IME le Grand Colombier / APEI Orange	Projet de formation collective en langue des signes pour 3 orthophonistes, 3 infirmières, 3 éducateurs spécialisés et 3 moniteurs-éducateurs de l'IME et de l'hôpital de jour de Piolenc, pour permettre la mise en place d'un système de communication augmentée de LSF.
Divers		
Bretagne	Autisme côte d'Emeraude	Organisation d'ateliers d'expression et de communication pour 6 enfants autistes de 7 à 12 ans (expression corporelle, théâtre, mime, chant, yoga, magie...)
Centre Val de Loire	LVHI LOISIRS VACANCES HANDICAP INADAPTATION	Projet de création d'un atelier d'entretien des véhicules pour des adultes autistes accueillis au centre LVHI de Montipouret et dans une MAS à proximité, permettant ainsi une mise en situation pré-professionnelle dans le cadre d'un apprentissage spécialisé.
Guadeloupe	CHU Pointe à Pitre / Association Karukera Québec	Projet de voyage-découverte au Canada pour 10 enfants autistes et psychotiques de l'hôpital de jour
IDF Hauts de Seine	IRIMI VIVACE / Le Cèdre Bleu Chaville	Mise en place d'ateliers de loisirs (chant et aïkido) pour une trentaine de jeunes autistes du foyer Le Cèdre Bleu à Chaville (92)
IDF Ouest	CH de Gonesse / Hôpital de Jour Jacques Prévert	Mise en place d'un atelier Judo pour 4 à 6 enfants autistes accueillis à l'hôpital de jour
IDF Paris	Polyclinique NEY / Hôpital de Jour / Groupe Hospitalier Bichat – Claude Bernard	Demande d'équipement informatique et multimédia pour l'hôpital de jour qui accueille 12 enfants autistes + Formation Makaton pour l'orthophoniste de l'hopital de jour.
IDF Paris	TURBULENCES PARIS	Demande de renouvellement du soutien aux ateliers artistiques de l'association, bénéficiant à une quarantaine de personnes autistes
Languedoc Roussillon	Autrement Classe	Achat de matériel pédagogique.
Limousin Poitou Charentes	ALEPA (Association de Loisirs pour Enfants atteints de Pathologies Autistiques	Organisation d'un séjour à la montagne pour 20 jeunes et 18 animateurs bénévoles.
Limousin Poitou Charentes	Collège Ozanam	Projet de sortie culturelle à Paris pour 5 adolescents autistes de l'UPI ainsi que 3 accompagnateurs. Achat d'un ordinateur et de logiciels pour la classe.
Lyon	SESSAD Les Passementiers / CHS LE VINATIER	Travail avec les autistes autour d'un projet de création de théâtre d'objet. De octobre 2006 à juillet 2007, les adolescents se retrouvent pour écrire, mettre en scène, créeer les décors, et enfin faire une représentation face à un public (adolescents et jeunes adultes patients de l'hôpital). Le jeu théâtral, la modulation sonore et le travail autour des objets permettront de travailler la différenciation et la prise de distance entre soi et l'extérieur.
Lyon	VHASI Vacances Handicap Atout Sportif International	Organisation d'un camp itinérant de 4 semaines «Sur les Chemins de St-Jacques de Compostelle», avec 20 personnes handicapées et 15 accompagnateurs, fin avril et août 2006
Nord	Autisme Loisirs	Organisation d'un séjour de vacances à la mer en août 2006 pour 12 à 15 jeunes autistes
Pays de Loire	IME de Vaurouzé / AIPSS	Dans le cadre des activités de l'IME, création d'un atelier Vélo encadré par des professeurs d'éducation physique et éducateurs spécialisés. Cette activité concerne des ados de 12 à 20 ans. Elle a pour but de développer la motricité mais également de faire découvrir aux ados de nouveaux lieux et de nouvelles personnes.
Picardie	SATED Picardie (ex ATED 80)	Organisation de week-ends et séjours de vacances profitant à une trentaine d'enfants autistes de la région Picarde
Provence Côte d'Azur	IME La Majourane	Au sein de l'IME, création d'Ateliers de loisirs : jeux extérieur et atelier informatique.
Rhône Durance	Loisirs Educatifs et Physiques AdaptéS (Le PAS)	Organisation de deux séjours de vacances de 5 jours au mois de février et au mois d'août. Ce séjour est proposé à 4 enfants et 3 accompagnateurs.

Fondation Orange

Association « *Volontaires pour les Autistes* » (V.A.) • 6, place d'Alleray • 75505 Paris cédex 15 • tél. 01 44 44 66 10 ou 01 44 44 02 76 • Télécopie 01 44 44 00 96
Responsable de la publication : Jean-Claude Desrayaud • **Rédacteurs :** Armelle Pasco, Marie-Christine Vieira • **Secrétaire de rédaction :** Marie-Paule De Oliveira
Maquette / Réalisation / Impression : APF Imprimerie, 29500 Ergué-Gabéric, 02 98 59 58 09 • Tirage : 400 exemplaires